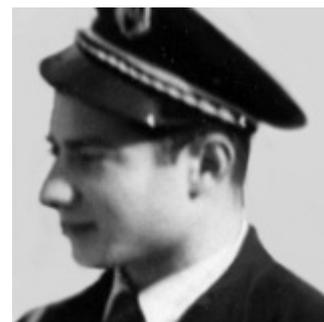


ROLAND SIOUFFI Aix 154

Né en Egypte en 1934, ROLAND avait préparé le concours d'entrée à l'Ecole des Arts et Métiers au Collège Technique d'Aix en Provence. Il était le troisième garçon d'une famille de 13 enfants dont le dernier est René-Patrice Ai73. Leur Maman était médaillée d'or de la Famille Française décorée par le président René Coty.

J'en parle, aidé dans mon propos par René-Patrice, parce que, avec Roland, nous avons quitté nos familles respectives le même jour de fin septembre 1951 en embarquant à Port-Saïd sur un bateau qui nous a amenés à Marseille. Nous nous sommes présentés au Collège Technique où on nous attendait un peu comme des Martiens que l'on touche pour voir s'ils sont vrais. Bref ce passage dans ce collège nous a beaucoup rapprochés puisqu'on y vivions, étudions pour atteindre la première borne : les bacs MT, avant la deuxième qui devait nous faire intégrer l'école des Arts et Métiers en octobre 1954.



Tout cela à l'intérieur d'un collège, ancien couvent, occupé pendant la guerre par les Allemands qui nous avaient laissé en héritage des baraquements en bois transformés en salle de cours. Un poêle poussif produisait la chaleur qu'il pouvait, et comme les boulets de charbon étaient un « cadeau » de la mine de Gardanne, il était rouge d'être trop chargé...

Les prépas d'après guerre, vous l'avez compris, n'avaient rien de commun avec celles que connaissent actuellement nos petits castors et c'est tant mieux. Nous avons été préparés à la vraie vie, même si nous savions qu'un jour il faudrait la quitter comme nous le rappelle Patrice qui admirait son frère Roland.

Roland, après son service militaire, est embauché par la section des recherches pétrolières de Schlumberger, et au moment où la plupart fondent une famille, il accepte, par passion, des

postes dans le monde entier. Pierre Rochette CI 61, travailla sous ses ordres à Sumatra, et comme lui épousa plus tard une Indonésienne.

Cette période lui permet aussi d'aider sa famille qui était de retour en France suite à la nationalisation du Canal de Suez dont son père était l'un des directeurs. Tous les frères de Roland seront ingénieurs.

Toujours heureux de l'aventure il rejoint l'Indonésie qu'il ne quittera plus jusqu'à



la fin et où il a laissé des « traces » exceptionnelles.

Sa première activité fut orientée vers le pétrole bien sûr. Ayant discuté avec le ministre du pétrole, il lui proposa ses services dans la recherche pétrolière. Plus que ses services il faut dire qu'il lui proposa ses « dons naturels » pour trouver le bon filon. Après une année de pourparlers, Roland réussit à produire du pétrole en

assez grande quantité pour satisfaire les besoins de l'Indonésie. Il est alors très connu et sa renommée s'étendra au Canada et en URSS. Après avoir goûté aux modes de travail plus que cavaliers des collègues russes, il se sépara de ces derniers clients.

Roland collait bien à l'éthique gadzarique de fraternité et de solidarité. Il en a fait la preuve toute sa vie, accueillant tous les camarades de passage là où il était, par exemple Jean Clot de notre promo quand il obtint un chantier de tapis transporteur en Indonésie.



Pierre Belmon lui aussi accueilli, lors d'un séjour à Djakarta, pour implanter une usine Bonna, découvrit avec admiration toute la diversité de ses activités : en bref 14 sociétés dont la principale Derco n'avait pas moins de 16 filiales. Si la plupart étaient liées au pétrole d'autres étaient dans le BTP mais aussi dans les travaux à la mer, également une activité dans l'informatique et pour diversifier une plantation de clous de girofles et une autre de champignons noirs pour les soupes chinoises.

Vous avez compris dans tout cela, qu'il avait fondé une belle entreprise qui faisait vivre une cinquantaine de personnes et qu'il était reconnu comme un vrai bienfaiteur de la zone de Djakarta. Il a été également l'Homme de référence auprès des expatriés en Indonésie

Mais voilà un jour d'octobre 91 il était de passage chez ses parents à Marseille avec une fièvre de cheval qui l'a forcé à être hospitalisé à l'Hôpital de La Timone où il fut opéré pour le changement d'une valve aortique.

Durant son séjour son épouse Yonne le rejoignit et, remis en forme, ils repartirent en Indonésie où l'attendaient beaucoup d'ouvrages et ses collaborateurs qu'il dirigeait avec humanité

Pour son entreprise et pour les siens il a su combattre la maladie et réussir malgré elle.

Il parlait couramment la langue indonésienne. Sa chambre d'hôpital, remplie d'amis indonésiens, vibrait d'histoires drôles car son humour ne l'a jamais quitté.

De tout mon cœur je m'associe à tous les gadzarts de notre promo pour souhaiter à Yonne et à ses quatre enfants François Sheila Daniel et Nathan adopté, la même réussite "humaine" que celle de ROLAND car c'est, j'en suis sûr, ce qu'il voulait.

René Patrice Siouffi Aix 73

Lucien Mazzella Aix 154
